

ladié ; elle détruit les espérances de la plus belle moisson ; & ce qu'il y a de plus triste , c'est qu'on ne fait pas bien encore quelle peut être la cause de ce fléau. M. Tillet si célèbre par ses expériences sur les bleds, croit que la Rouille vient de l'extravasation d'un suc gras & oléagineux qui, en se desséchant peu-à-peu, se convertit en une poussière rouge-orangé. Mais il faut encore bien des observations pour lever tous nos doutes en cette matière.

LA COULURE , qui vuide ou amaigrit les épis, peut venir des pluies froides & abondantes, des gelées qui surviennent après un tems humide &c. Dans les principes de la nouvelle Culture, les grains sont moins sujets à couler, parce que les fréquents labours favorisent le progrès de la végétation.

LES BLEDS ÉCHAUDÉS, OU RETRAITS, sont ceux dont les grains contiennent peu de farine, parce qu'ils ont été accueillis trop tôt d'une grande chaleur, ou parce qu'ils ont versé lorsqu'ils étoient en lait.

LE BLED GLACÉ est celui dont le grain paroît d'un jaune foncé & à demi transparent : léger inconvénient, mais qui ôte toujours au froment une partie de sa beauté. M. Duhamel en attribue la cause aux grandes chaleurs survenues lorsque la farine étoit presque formée.

LES BLEDS AVORTÉS ont la tige tortue, nouée, rachitique ; les feuilles d'un verd bleuâtre, & contournées en différents sens ; les épis maigres, desséchés ; les grains noirs comme ceux de la nielle. On soupçonne que ce mal est produit par des insectes : le tems & les expériences nous instruiront peut-être davantage.

LA NIELLE, cause la destruction presque  
entière